

# SOLENNITE DE LA FETE-DIEU

29/05/2016 - Année C

Chers frères et sœurs,

Nous avons tous en tête ces multitudes de fêtes organisées un peu partout dans les communes de France : la fête des voisins, la fête de la musique et aujourd'hui la fête des mères ! C'est une bonne chose car l'homme est fait pour être heureux et car fêter quelque chose ou quelqu'un, c'est reconnaître sa bonté et la joie qui en découle !

Donc oui, il est bon de fêter les mères comme de fêter les pères car ils sont bons, car nous leur devons beaucoup et qu'à priori ils nous apportent de la joie !

Mais voilà, Dieu aussi a légitimement droit qu'on le fête puisqu'Il est infiniment bon, infiniment aimable ! Et de surcroît, comme vous l'avez lu dans la feuille de semaine, Il a lui-même réclamé qu'on Le fête !

Et qu'on Le fête tout particulièrement pour ce si grand don qu'est l'Eucharistie, le sacrement où non seulement Il nous donne des grâces mais surtout le sacrement où Il se donne lui-même !

Alors, oui, soyons heureux non seulement de fêter les mères, mais aussi de fêter Dieu aujourd'hui !

Contemplons-le dans ce si grand et beau mystère où Il se donne tout entier à chacun de nous ...

Pour nous y aider, les lectures de la messe de ce dimanche s'offrent à nous comme un triptyque avec en son centre l'institution de la messe rapportée par Saint Paul, et d'un côté la figure de Melkisédék et de l'autre la multiplication des pains.

Ainsi, l'un des tableaux qui nous montre l'offrande du pain et du vin faite par Melkisédék nous rappelle que cette offrande annonça ce jour où prenant du pain et du vin pour en faire son Corps et son Sang notre Seigneur porta à son terme tous les sacrifices de l'Ancien Testament afin que par le Saint Sacrifice de la Messe, nous puissions être sauvés par l'Agneau véritable...

En effet, à chaque messe, le Christ rend actuel le sacrifice de sa vie, Il continu ainsi de se livrer – certes de façon non sanglante mais de façon non moins réelle - et cela il le fait pour nous et pour la multitude en rémission des péchés...

Comme l'avait rappelé avec force Benoit XVI lors de l'homélie de la messe qu'il avait célébrée à Paris place des Invalides <sup>1</sup>:

*Le Christ a voulu que son sacrifice soit de nouveau présenté, de manière non sanglante, chaque fois qu'un prêtre redit les paroles de la consécration sur le pain et le vin. Des millions de fois, depuis deux mille ans, dans la plus humble des chapelles comme dans la plus grandiose des basiliques ou des cathédrales, le Seigneur ressuscité s'est donné à son peuple, devenant ainsi, selon la formule de saint Augustin, « plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes ».*

Et d'ajouter alors :

*Frères et sœurs, entourons de la plus grande vénération le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, le Très Saint-Sacrement de la présence réelle du Seigneur à son Église et à toute l'humanité. Ne négligeons rien pour lui manifester notre respect et notre amour ! Donnons-lui les plus grandes marques d'honneur !*

Aujourd'hui c'est ce que nous voulons manifester au Seigneur : notre amour, notre respect, notre joie d'avoir un tel Seigneur qui continu de s'offrir pour nous à chaque messe... nous voulons lui donner les plus grandes marques d'honneur et le fêter solennellement et magnifiquement !

---

<sup>1</sup> Messe du 13/09/2008.

Mais il y a aussi l'autre côté du triptyque qui vient éclairer le tableau central de l'institution de la messe: celui du récit du miracle de la multiplication des 5 pains et des 2 poissons.

Ainsi ce passage de la Ste Ecriture nous rappelle qu'à chaque messe le Seigneur se fait nourriture de nos âmes !

*O banquet sacré, bien plus sacré que le plus beau banquet de mariage !*

Là c'est sa chair qui nous nourrit, c'est son sang qui nous abreuve ! Mais que sommes-nous donc Seigneur pour que tu aies fait en sorte que nous ne puissions nous contenter de nourriture terrestre et qu'il nous faille ainsi nous nourrir du *pain des anges* !

*O homme que tu es grand, s'écriait le Saint Curé d'Ars, puisque seul Dieu peut te contenter, puisqu'il n'y a que Dieu qui puisse rassasier sa faim !*

Oui, cette Fête-Dieu n'est pas de trop dans l'année pour dire au Seigneur notre reconnaissance pour un si grand sacrement !

Oui, cette Fête-Dieu n'est pas de trop dans l'année pour *le louer à voix pleine et forte* !

Que soit donc joyeuse et rayonnante l'allégresse de nos cœurs !

Et que cette joie et cette allégresse rayonne donc au delà de ces murs ! Qu'elle rayonne bien sûr d'avantage dans nos vies... mais aujourd'hui, puisque la liturgie nous y invite, qu'elle rayonne aussi dans les rues de Bougival !

Le Sacrifice du Christ sur nos autels est certes pour nous, mais il est aussi « *pour la multitude* » et le côté du triptyque des 5 pains et 2 poissons rapporte que ce jour là, il y avait environ 5000 hommes !

On est loin du compte dans notre église ce matin...

Alors que notre procession de tout à l'heure fasse donc grossir nos rangs de disciples du Christ... sans nous soucier du comptage de la police ou des participants que nous sommes !

Mais par contre que nous demandions bien au Seigneur d'attirer à lui bon nombre de ceux que nous croiserons comme lorsque, sillonnant les routes de Palestine, Il entraînait à sa suite tant d'hommes et de femmes, d'enfants et de vieillards, de malades et de bien portants...

*Que fait Jésus-Christ, mes frères, lorsque nous le portons en procession ?* demandait le St Curé d'Ars à ses paroissiens lors d'une homélie de Fête-Dieu<sup>2</sup>.

*Il est comme un bon roi au milieu de ses sujets, comme un bon père environné de ses enfants, et enfin, comme un bon pasteur qui visite ses troupeaux.*

Qu'il en soit ainsi tout à l'heure !

Et le St Curé d'ajouter :

*(Et) Quelle est la pensée, mes frères, que nous devons avoir en marchant à la suite de notre Dieu ? la voici. Nous devons le suivre comme les premiers fidèles qui le suivaient lorsqu'il était sur la terre, faisant du bien à tout ce monde. Oui, si nous avons le bonheur de l'accompagner avec une foi vive, nous sommes sûrs d'obtenir tout ce que nous lui demanderons.*

Alors demandons, demandons au Seigneur de bénir notre village, de bénir nos maisons, de bénir les commerçants, les lettres de la poste, les agences immobilières, et même les banques !!! et par dessus tout les personnes qui seront à leur fenêtre pour voir ce qui se passe ou celles qui n'oseront pas s'y montrer...

D'où cette exhortation que St Jean-Marie Vianney faisait à ses fidèles et que je me permets de faire mienne pour vous l'adresser :

*Chrétiens, réjouissez-vous ! votre Dieu va paraître au milieu de vous.*

*Oui, mes frères, ce tendre Sauveur va visiter vos places, vos rues et vos maisons ; partout il va répandre ses bénédictions les plus abondantes.*

*O heureuses maisons, devant lesquelles il va passer !*

*O heureux chemins, qui soutiendront ses pas saints et sacrés !*

*Pouvons-nous, mes frères, nous empêcher de dire en nous-mêmes lorsque nous repasserons dans cette même route : Voilà où mon Dieu a passé, voilà le sentier qu'il a pris lorsqu'il répandait ses bénédictions bienfaisantes dans cette paroisse.*

*Oh ! que ce jour est consolant pour nous, mes frères !*

Oui célébrons notre Sauveur, chantons notre chef et notre pasteur, tant que nous le pouvons, nous devons oser, car il dépasse nos louanges et nous ne pouvons trop le louer !

Enfin pour conclure, parce qu'il le faut...

3 anecdotes de vie de saints ayant participé à des processions de Fête-Dieu... on ne sait jamais, même si nous ne sommes pas saints, cela pourra nous donner des idées...

1. Sainte Thérèse de l'enfant Jésus qui affirmait en pensant aux processions de sa petite enfance: *je n'étais jamais aussi heureuse qu'en voyant mes roses effeuillées toucher l'Ostensoir sacré.*<sup>3</sup> Alors chers enfants, soyez heureux tout à l'heure en lançant vos pétales !

2. Saint Dominique Savio : il vit un jour un soldat qui restait debout au passage du très Saint-Sacrement. N'osant pas lui demander de s'agenouiller, il tira son petit mouchoir de sa poche, le déplia sur le sol boueux, puis lui fit signe de s'en servir. D'abord confus, le soldat laissa ensuite le mouchoir de côté et s'agenouilla sur la chaussée. Son Seigneur et maître venait de passer...

Nous ne croiserons sans doute pas de soldats sur notre trajet... mais des gens qui resteront debout peut-être... Sans les juger ou sortir vos mouchoirs, offrez alors au Seigneur pour eux un acte d'adoration, une application à chanter le cantique en cours en disant au Seigneur : « c'est à lui que je prête ma voix pour que tu lui comptes cet hommage comme venant de son cœur »...

3. Et puis enfin ce témoignage d'un des cérémoniaires de saint Jean Paul II, Monseigneur Konrad KRAJEWSKI<sup>4</sup>:

Désormais, le Pape ne marchait plus. Le Maître des célébrations liturgiques et moi-même l'avions placé avec son fauteuil sur la plate-forme de la voiture aménagée spécialement pour la procession : devant le Pape, sur le prie-Dieu était placé l'ostensoir avec le Très Saint Sacrement. Au cours de la procession, le Pape s'est adressé à moi en polonais, en me demandant de pouvoir s'agenouiller. J'étais très embarrassé par cette demande, parce que physiquement, le Pape n'était pas en mesure de le faire. Avec une grande délicatesse, je lui ai fait part de l'impossibilité de s'agenouiller, car la voiture oscillait pendant le parcours, et il aurait été dès dangereux de faire un geste de ce type. Le Pape a répondu par son célèbre doux « murmure ».

Un peu plus tard, à la hauteur de l'Université pontificale «Antonianum», il a de nouveau répété : « Je veux m'agenouiller ! », et moi, avec beaucoup de difficulté à devoir renouveler un refus, je lui ai suggéré qu'il aurait été plus prudent d'essayer de le faire à proximité de Sainte-Marie-Majeure ; et j'ai à nouveau entendu ce «murmure».

Toutefois, après quelques instants, arrivé à la maison des pères rédemptoristes, il s'est exclamé avec détermination, et presque en criant, en polonais : « **Jésus est ici ! S'il Vous plaît...** ». Il n'était plus possible de le contredire. Mgr Marini a été témoin de ces moments. Nos regards se sont croisés et, sans rien dire, nous avons commencé à l'aider à s'agenouiller. Nous l'avons fait avec une grande difficulté, et nous l'avons presque porté sur le prie-Dieu. Le Pape s'agrippait au bord du prie-Dieu et tentait de se retenir, mais ses genoux cédaient sous lui et nous avons dû le remettre immédiatement sur le fauteuil avec des difficultés qui n'étaient pas seulement physiques, mais dues également à la gêne des parements liturgiques.

Nous avons assisté à une grande démonstration de foi : même si le corps ne répondait plus à l'appel intérieur, la volonté demeurait ferme et forte. Le Pape avait montré, malgré sa grande

<sup>3</sup> Histoire d'une âme, Manuscrit A, 17r

<sup>4</sup> Paru sur le site benoit-et-moi: <http://benoit-et-moi.fr/2009-II/0455009beb0f27c1e/0455009c6e0c89a04.html>

souffrance, la force intérieure de la foi, qui voulait se manifester à travers le geste de s'agenouiller. Nos suggestions de ne pas faire ce geste n'avaient aucune valeur. Le Pape a toujours estimé que, devant le Christ présent dans le Très Saint Sacrement, il faut être très humbles et exprimer cette humilité à travers le geste physique. 1...1

Que nous serons de retour à l'église, que notre agenouillement pour recevoir la bénédiction du St Sacrement s'accroche à cet acte de foi impressionnant de Jean Paul II et que nous l'offrions pour tout ceux qui ont encore du mal à croire ou ne croient pas que Jésus est là dans présent en chaque hostie, victime d'amour pour nous...

Que Notre Dame, premier ostensor du Christ lorsqu'elle porta en elle le Verbe fait chair pour aller voir sa cousine Elisabeth soit avec nous ! et qu'avec elle nous chantions notre louange !

Oui Dieu fait pour nous des merveilles !

Loué soit à tout instant Jésus au St Sacrement !

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**29/05/2016 –année C**

**Le célébrant :** Au festin où il invite tous les hommes, le Christ livre son Corps et son Sang pour la vie du monde; supplions-le:

**R/** Jésus, Sauveur du monde, écoute et prends pitié.

**Le lecteur :**

**Prions pour la sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour les ministres du sacrement de l'Eucharistie.**

**Supplions le Seigneur de les aider à être les fidèles intendants de ses mystères sacrés.**

**Prions également pour que nous ayons de nombreuses vocations sacerdotales pour que le Christ puisse encore se rendre présent sur nos autels par leur ministère.**

**Prions pour la paix dans le monde et plus particulièrement en Terre sainte et dans les pays de persécution religieuse.**

**Demandons au Seigneur que son corps livré et son sang versé sur les autels apportent le salut et la paix sur notre terre.**

**Prions pour tous les malades afin qu'ils trouvent dans l'Eucharistie la force nécessaire pour unir leurs souffrances à celles du Christ pour le salut du monde**

**Prions les uns pour les autres et pour ceux que nous rencontrerons et confierons au Seigneur lors de la Processions.**

**Offrons notre louange et notre action de grâce au Seigneur qui demeure parmi nous par son Eucharistie.**

**Le célébrant :** Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, tu as commandé d'offrir le festin eucharistique en mémoire de toi: exauce nos prières en ce jour de fête et comble d'abondantes grâces ton Eglise qui célèbre les saints mystères avec foi.